

## Méditation avec Marie mère de Jésus, pour le mois d'août 2020

Au milieu de ce mois, nous fêtons l'Assomption de la Vierge Marie mère de Dieu. Celle que depuis le haut Moyen-Âge nous appelons Notre Dame est *'l'objet d'un culte particulier dans les Églises catholique et orthodoxe, alors que les Églises réformées respectent Marie pour son exemplarité et pour son rôle dans l'économie du Salut des hommes, mais ne lui voue pas un culte particulier'*, lit-on sur Wikipedia.

La vénération de Marie Mère du Seigneur commence très tôt dans la vie de l'Église naissante. Dès le II<sup>e</sup> siècle, les chrétiens commencent à représenter Marie. (Rome, catacombes de Priscille). Les évangiles nous rappellent avec soin sa maternité divine et sa présence aux côtés de son Fils et des douze apôtres.

Le grand Concile d'Éphèse en 431 la proclame *'Marie theotokos'*, Marie Mère de Dieu, puisqu'elle donne le jour à un enfant qui pleinement homme mais aussi pleinement Dieu.

Dès le XI-XII<sup>e</sup> siècle, en Occident - particulièrement en Auvergne et en Gévaudan - Marie est représentée comme Vierge à l'Enfant dans une pose hiératique, solennelle. L'indissociabilité de Marie et de Jésus le Christ est ainsi manifestée.

A partir du XII<sup>e</sup> siècle, les moines cisterciens puis les dominicains développent la dévotion du Rosaire à Marie (chapelet). On y médite la vie du Christ en prenant Marie comme recours et secours des chrétiens.

En 1854, le pape Pie IX proclame le dogme de l'Immaculée Conception, après les apparitions de Notre-Dame de Guadalupe au Mexique (1531), de Paris à Catherine LABOURÉ (1830), de La Salette (1846). Puis les apparitions de Lourdes (1858), de Fatima (1917) reconnues comme manifestations authentiques par l'Église, après de prudentes analyses, conduisent à un nouveau développement de la piété populaire et de la dévotion à Marie.



Église Saint-Romain de Chirac, L'Annonciation (huile sur toile XVIII<sup>e</sup> ème s.).

*« Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu vas être enceinte, tu enfanteras un fils et tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand et sera appelé le Fils du Très-Haut »* (Luc 1, 30-31).

De l'Annonciation au Calvaire, au pied de la Croix, puis au milieu des Douze à la Pentecôte, Marie est témoin actif de l'effusion de l'Esprit-Saint. Son rôle de médiatrice (elle intercède pour nous auprès de Dieu) est essentiel pour comprendre *'l'aventure divino-humaine'* chère aux chrétiens orthodoxes, dans laquelle Jésus le Christ nous entraîne depuis 2000 ans.

Au plan du patrimoine national, nous pensons par exemple à Notre-Dame de Paris, victime de l'incendie destructeur de 2019. La Lozère, quant à elle, offre maintes œuvres, objets de rencontre avec Marie Mère de Dieu :

- Une des plus anciennes, datée du XII<sup>ème</sup> S : la Vierge à l'Enfant de Notre-Dame de Mende, sauvée de justesse en 1579, puis en 1793 ;



Notre-Dame de Mende, cathédrale Notre-Dame et Saint-Privat

- La collégiale Notre-Dame de la Carce à Marvejols conserve une Vierge à l'Enfant du XVII<sup>ème</sup> s., couronnée en 1875 après la guerre ;
- Notre-Dame de Quézac, couronnée en 1904 ;
- La Vierge à l'Enfant de Sainte-Énimie (XII<sup>ème</sup> s.) ;



- Notre-Dame de la Sentinelle à Nasbinals ;
- Notre-Dame de la Montagne à Saint-Laurent de Muret ;
- Notre-Dame de Nogaret ;
- Notre-Dame de Beaulieu à Paulhac-en-Margeride ;
- Notre-Dame de Cénaret à Barjac ;
- Notre-Dame de Tout-Pouvoir à Langogne, etc.

*« Un grand signe apparut dans le ciel : une femme, vêtue de soleil, la lune sous les pieds, et sur la tête une couronne de douze étoiles » (Livre de l'Apocalypse 12, 1-2).*



Saint-Laurent de Muret, Pic de Mus,  
pèlerinage à Notre-Dame de la Montagne le premier dimanche de septembre.



Mende, cathédrale Notre-Dame et Saint-Privat,  
Tapisseries de la vie de la Vierge Marie, commandées par Mgr. de PIENCOURT,  
évêque de Mende. Fin XVIIème s.





Mende, rue d'Aigues-Passe, petite Pietà romane.



Sainte-Énimie, émouvante Pietà du Xvème s.